ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

Communiqué de presse
28 février 2023

Lauréats de l'édition 2023 du Prix de Dessin Pierre David-Weill - Académie des beaux-arts

Exposition du 16 mars au 30 avril 2023

(Pavillon Comtesse de Caen, Palais de l'Institut de France)

Alexis Frémont, *Sans titre*, pierre noire sur papier, 63 x 44 cm, 2021

Créé en 1971 par Pierre David-Weill (1900-1975), alors membre de l'Académie, afin d'encourager la pratique du dessin auprès des nouvelles générations d'artistes, ce prix est organisé chaque année grâce à la générosité de son fils Michel David-Weill (1932-2022), également membre de l'Académie, qui a poursuivi l'engagement de son père depuis 1982. **Le Prix de Dessin Pierre David-Weill - Académie des beaux-arts** soutient les artistes de moins de quarante ans utilisant les techniques propres au dessin (crayon, encre de Chine, fusain, plume, estompe, sanguine, stylo à bille) et participe ainsi à l'émergence de nouveaux talents dans cette discipline au fondement de la création artistique.

Le jury de l'édition 2023 était composé de Jean Anguera, Pierre Collin, Erik Desmazières, Astrid de La Forest, Philippe Garel, Fabrice Hyber, Catherine Meurisse, Ernest Pignon-Ernest, Anne Poirier et Brigitte Terziev, membres des sections de peinture, sculpture et gravure de l'Académie, ainsi que de Françoise Docquiert, correspondante de l'Académie. L'Académie avait reçu **235 dossiers** lors de cette édition.

Les lauréats de l'édition 2023 sont **Alexis Frémont** (1er prix doté de 8000 euros), **Cassius Baron** (2ème prix doté de 4000 euros) et **Aude David** (3ème prix doté de 2000 euros). Trois mentions ont été décernées à **Yann Bagot**, **Arthur Dujols Luquet** et **Lucas Ngo**.

Aux côtés des œuvres des lauréats, les dessins de 27 artistes ont été sélectionnés par le jury pour l'exposition, qui aura lieu au Pavillon Comtesse de Caen (Palais de l'Institut de France) du 16 mars au 30 avril 2023.

Cette année et pour la première fois, **les Bibliothèques Mazarine et de l'Institut de France ont été invitées à participer à la Semaine du dessin** placée sous le thème « De l'art des Jardins de papier : concevoir, projeter, représenter. » Dans ce cadre, elles présenteront deux pièces issues de leurs fonds en lien avec cette thématique au sein de l'exposition.

Premier prix - Alexis Frémont

Né en 1992, Alexis Frémont est actuellement étudiant en 4ème année aux Beaux-Arts de Paris. Il pratique exclusivement la peinture et le dessin. Son amour pour ces deux disciplines artistiques si intimement liées remonte sans doute aux longs moments passés, tout jeune enfant, à regarder, fasciné, son frère dessiner. À dix ans, il passe l'essentiel de ses heures de cours à réaliser des caricatures pour faire rire ses camarades. À quinze ans, le dessin est un refuge face à une scolarité difficile et à certaines épreuves de la vie. Alexis passe ensuite plusieurs années à étudier sa pratique ainsi que l'histoire de l'art en autodidacte avant d'intégrer les Beaux-Arts. Le dessin a été et reste plus que jamais pour lui « une passion, une école, un moyen de pensée autant qu'un acte de foi envers la vie. »

« J'ai voulu ces dessins à la fois comme de lentes et longues méditations sur l'essence des choses, âmes et matières, et de petits exorcismes en nuances de gris, légers et fugaces, piquants et mystérieux, des poèmes adolescents empruntant aussi bien au genre du grotesque, qu'à celui de l'humour ou du sentimental. »

Alexis Frémont

Alexis Frémont, *Sans titre,* pierre noire sur papier, 54 x 48 cm, 2022

Deuxième prix - Cassius Baron

Né en 1999, Cassius Baron étudie actuellement aux Beaux-Arts de Paris. Naviguant depuis plusieurs années entre la peinture, la musique, la performance et diverses autres disciplines, il s'exerce aujourd'hui presque exclusivement au dessin et à la sculpture. Élevé dans une famille d'ouvriers et d'artisans dans le Gers où le travail manuel occupe une place centrale, il s'intéresse en particulier au volume, cette pratique fondamentalement physique. Celui-ci est premier dans son travail, à l'origine du développement de ses idées. Cassius Baron développe principalement des œuvres figuratives qui exploitent la forme humaine à partir de moulages de visages déformés. Il est lauréat du Prix de Dessin Contemporain 2022 décerné par le Cabinet des amateurs de dessin des Beaux-Arts de Paris.

« Mes sculptures en plâtre, que je dénature à coups de marteau et de gouge, sont sources originaires de mes dessins, et détruisent l'image du corps pour susciter des sentiments de malaise et rappeler notre état transitoire. »

Cassius Baron

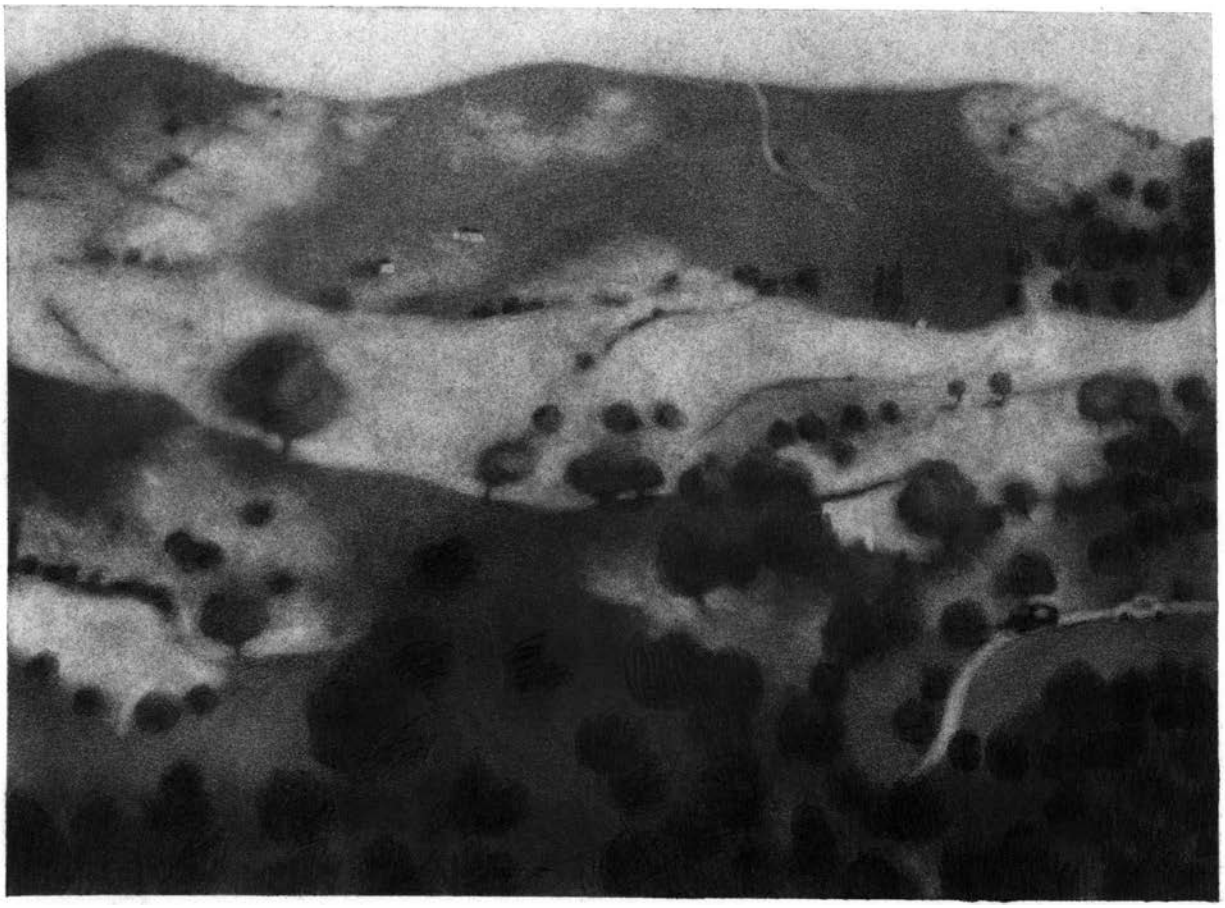
Cassius Baron, *Sans titre*, plomb et graphite sur papier, 30 x 40 cm, 2022

Troisième prix - Aude David

Aude David, née en 1990, a étudié à l'École des Beaux-Arts de Nantes pendant deux ans avant de suivre les cours de l'atelier préparatoire de l'École Professionnelle Supérieure d'Art Graphique et d'Architecture (Epsaa) à Ivry pour approfondir sa pratique du dessin. Elle poursuit ses études à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris où elle découvre les diverses associations possibles entre des univers sonores et visuels variés, tout en expérimentant l'image animée. Aude David travaille actuellement à l'écriture d'un court-métrage, *À présent il faut atterrir* dont les dessins présentés au jury du Prix Pierre David-Weill constituent la première étape d'écriture.

« Dans mes projets, je commence par réaliser une série de dessins de façon libre, de manière instinctive. C'est à dire que l'image dessinée n'est pas encore au service d'une trame narrative. Les images peuvent naître d'un instant vécu, observé, imaginé. Comme le dit Pierre Soulages « c'est en faisant que je trouve ce que je cherche ».

Aude David



Aude David, *A présent il faut atterrir 1*, poudre graphite et crayon 4B, 22 x 16,5 cm, 2023

Mention - Yann Bagot

Yann Bagot est un artiste français né en 1983. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2008, il développe une pratique de dessin à partir d'expériences *in situ* au contact de la nature. Au cours de résidences immersives sur le littoral, en forêt, en montagne, il cherche à faire corps avec le lieu, à vivre l'intensité de l'instant. Mis à l'épreuve des terrains, ses dessins explorent les réactions entre l'encre de Chine, l'eau et le sel sur le papier, et cherchent à rendre présente la nature vécue : roches, arbres, flots. Il a notamment été invité en résidence à la Fondation François Schneider, à l'Abbaye de La Cambre - Saffca, au Sémaphore de la Pointe du Grouin, à l'Abri Mémoire de Uffholtz. Il expose régulièrement à Paris et en région (La Fab - Agnès b., Salon DDessin Paris, Galerie Olivier Waltman, Galerie Robet Dantec…), ainsi qu'en Europe (Luxembourg Art Fair, Brussels Art on Paper, Paratissima Off Turin). Ses dessins sont présents dans plusieurs collections privées et publiques.

Pointe du Grouin, 2021-2023

Les dessins présentés ont été réalisés sur le motif, depuis les falaises de la Pointe du Grouin, lors de résidences au Sémaphore de Cancale, en 2021 et 2023. Chaque dessin est une rencontre avec l'instant et le lieu, sur ce site de roche, d'eau, d'air et de végétal où l'espace et le temps se réinventent perpétuellement. En quête du lien entre le dessin et son contexte, j'expérimente les interactions du sel avec l'encre de chine et l'eau sur le papier. J'invite le vent, la lumière, le sel, l'humidité, à souffler, sécher, mordre, baigner, imprimer leur présence aléatoire parmi mes tracés, portant le dessin aux frontières de l'eau forte et de la photographie. Cherchant à rendre présente la nature vécue, je fais corps avec le paysage. Les contraintes aléatoires du terrain m'obligent à me soumettre au réel, sans préméditation. Chaque dessin implique un devenir : en tentant de me fondre dans la continuité du monde, je me rapproche de ce que je regarde.

Yann Bagot

Yann Bagot, *Pointe du Grouin #51*, encre de Chine sur papier, 56 x 76 cm, 2021, © ADAGP, Paris, 2023

Mention - Arthur Dujols Luquet

Né en 1999, Arthur Dujols Luquet intègre les Beaux-Arts de Paris en 2017 et prépare actuellement son diplôme national supérieur d'arts plastiques. En 2019, il reçoit la bourse de Dessin Hélène Diamond. Dans son travail, il explore les porosités entre dessin, danse et écriture. Ses dessins, souvent à l'encre, parfois agrémentés de chimie, font le socle de sa recherche plastique. En 2020, il participe à la performance « Degas-Danse » au Musée d'Orsay qui vient élargir ses questions autour de la présence du corps dans l'acte de création. Ses rencontres avec les chorégraphes Emmanuelle Huynh, Boris Charmatz ou Dimitri Chamblas, pour lesquels il a performé, viennent alors nourrir sa pratique du dessin de perspectives nouvelles tant dans le geste que dans la matière. Considérant le corps comme support de la pensée, le dessin, fondamental et quotidien, donne trace au mouvement, offre corps au fugace. C'est donc par celui-ci qu'il tente de préciser les relations entre expériences corporelles, sensibles et intellectuelles.

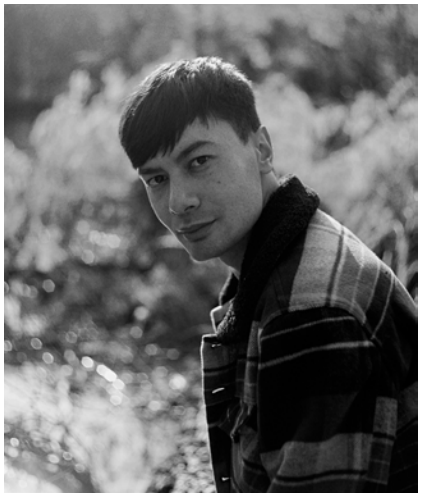
Natures suspendues

Je cherche dans ces dessins à réinvestir l'importance de l'observation quotidienne du monde qui nous entoure. Ces natures que j'aime dire plus « suspendues » que « mortes », s'essayent à être témoins d'un mouvement continu, celui de la transformation ininterrompue et subtile des êtres et des choses. Par ma pratique dansée, j'en suis venu à me poser la question suivante : Quelle serait la danse d'objets immobiles ? Où se situe le mouvement d'une image ? Comment puis-je percevoir les dynamiques d'une forme d'apparence inerte ? À l'encre de Chine, ces dessins d'observation demandent un geste qui ne peut être repris. L'encre humide malmène la fragilité du papier. Des parties de l'image se désagrègent au moment même de son émergence. Les fibres du support se plissent, se crispent et se froissent. Le jeu sur la matérialité des interactions entre le papier fin et l'encre caustique vient enrichir ces questions de transformation et de vie de la matière.

Arthur Dujols Luquet

Arthur Dujols Luquet, *Ce qui fleurit de l'encre - Pot rond et fleurs crépues*, encre de Chine sur papier bambou monté sur papier canson, 29,9 x 27,8 cm, 2023

Mention - Lucas Ngo



Né en 1992, diplômé de l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême, Lucas Ngo vit et travaille entre Berlin et Paris. Originaire du Sud de la France, il grandit à Collioure, dont l'influence le marque, comme tant d'artistes, dans sa pratique picturale qui navigue entre narration et abstraction.

« *Dans le travail plastique de Lucas Ngo, le portrait devient paysage, réceptacle où les souvenirs s'étiolent, se condensent et se dispersent. Une certaine forme d'errance se dégage à la contemplation de ces images évanescentes, résidus de rencontres, générateurs d'affects et d'émotions. Le travail pictural autour du portrait s'inscrit dans une tentative d'effacement qui vient paradoxalement ouvrir à d'autres réminiscences. Du souvenir intime se dégage alors des failles spatio-temporelles instables où se côtoient présence et absence, autour de figures lointaines qui viennent révéler autant de formes et de paysages que l'on porte intimement au-dedans de soi.* »

Margaux Taleux

« Reflet » est une série de dessins en cours inspirée par le mythe de Narcisse que j'ai lu et relu au cours de mes études jusqu'à mes premières expositions et qui n'a jamais cessé de m'inspirer. L'idée motrice est de représenter le reflet de ce dernier qu'il contemple chaque jour au travers de l'eau. L'eau fait office de miroir mais un miroir inconstant car ce dernier est influencé par son environnement. Si la météo est ensoleillée et calme, rien ne vient troubler l'image que Narcisse aperçoit mais s'il vente, neige, pleut ou tout simplement que la nuit tombe, l'image en question en sera à chaque fois impactée et d'une façon différente. J'ai décidé d'explorer les caractéristiques de l'eau par l'usage de l'encre qui dans le cadre de ma pratique est ce qui convient le mieux pour aborder la transparence et l'évanescence. De plus, l'encre demeure un de mes outils de prédilection.»

Lucas Ngo

Lucas Ngo, *Reflet n°5*, encre sur papier, 26 x 36 cm, 2022

Liste des artistes exposés :

Yann Bagot, Cassius Baron, Anna Benador, Juliette Brouet, Emmanuelle Castella, Nathan Chantob, Jade Charpagne, Simon Chemla, Vincent Chery, Aude David, Lucy Doherty, Arthur Dujols Luquet, Alexisse Enkonda, Salomé Fauc, Tiziano Foucault-Gini, Alexis Frémont, Gaétan Gautelier, Sandra Ghosn, Lina Goudjil, Yuchi Hao, Paul Iratzoquy, Thomas Julliot-Decker, Magali Lapeyre-Mirande, Maéva Maison, Fanny Michaëlis, Lucas Ngo, Jordan Pallagès, Anaïs Prouzet, Tales Sabara, Thibault Scemama de Gialluly, Emilie Seto, Reza Seyfi Zoubaran et Songyuan Zhang.

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Réunissant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique.

Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique.
Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes.

Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.

Informations pratiques

Pavillon Comtesse de Caen de l'Académie des beaux-arts
27 quai de Conti, Paris VIe
Du 16 mars au 30 avril 2023
Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures
Entrée libre et gratuite

Hermine Videau – Directrice du service de la communication et des prix
tél : 01 44 41 43 20
mél : com@academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier
Chargée des relations presse
tél : 01 44 41 44 58
mél : pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

Académie des beaux-arts
23, quai de Conti - 75006 Paris
www.academiedesbeauxarts.fr

@academiebeauxarts
@AcadBeauxarts
@academiedesbeauxarts